

MINUSCA

en action 

Bulletin d'information de la MINUSCA | NUMÉRO 048 | DU 1^{er} AU 15 MAI 2017



JEAN PIERRE LACROIX CONFIRME LA DÉTERMINATION DES NATIONS UNIES À ŒUVRER POUR LA PAIX EN CENTRAFRIQUE

<https://minusca.unmissions.org>

 MINUSCA

 UN_CAR

 UNMINUSCA

SOMMAIRE

4 **INTERVIEW PARFAIT ONANGA-ANYANGA**
« TOUS CEUX QUI VEULENT LA PAIX EN
CENTRAFRIQUE DOIVENT FAIRE BAISSER LES
TENSIONS »

6 **JEAN PIERRE LACROIX CONFIRME LA**
DÉTERMINATION DES NATIONS UNIES À
ŒUVRER POUR LA PAIX EN CENTRAFRIQUE

7 **LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE**
L'ONU INVITE LES CENTRAFRICAINS À
S'INVESTIR POUR UNE PAIX DURABLE

8 **PROJET CVR BANGUI : 543 EX-COMBATTANTS**
REÇOIVENT LEURS CERTIFICATS DE FIN DE
FORMATION

10 **LE CHEF DE LA MINUSCA REÇOIT LA**
DÉLÉGATION DU FORUM DES
PARLEMENTAIRES DES GRANDS LACS

12 **LE MARCHÉ CENTRAL DE BAMBARI ROUVRE**
APRÈS 3 ANS DE FERMETURE

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Hervé Verhoosel

RÉDACTRICE EN CHEF :

Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou

EQUIPE RÉDACTIONNELLE :

Philippe D'Almeida, Ghislaine Atta,

Steve Reve Niko

PHOTOGRAPHIE :

Herve Serefio

MISE EN PAGE :

Francis Yabendji-Yoga

WEBMASTER

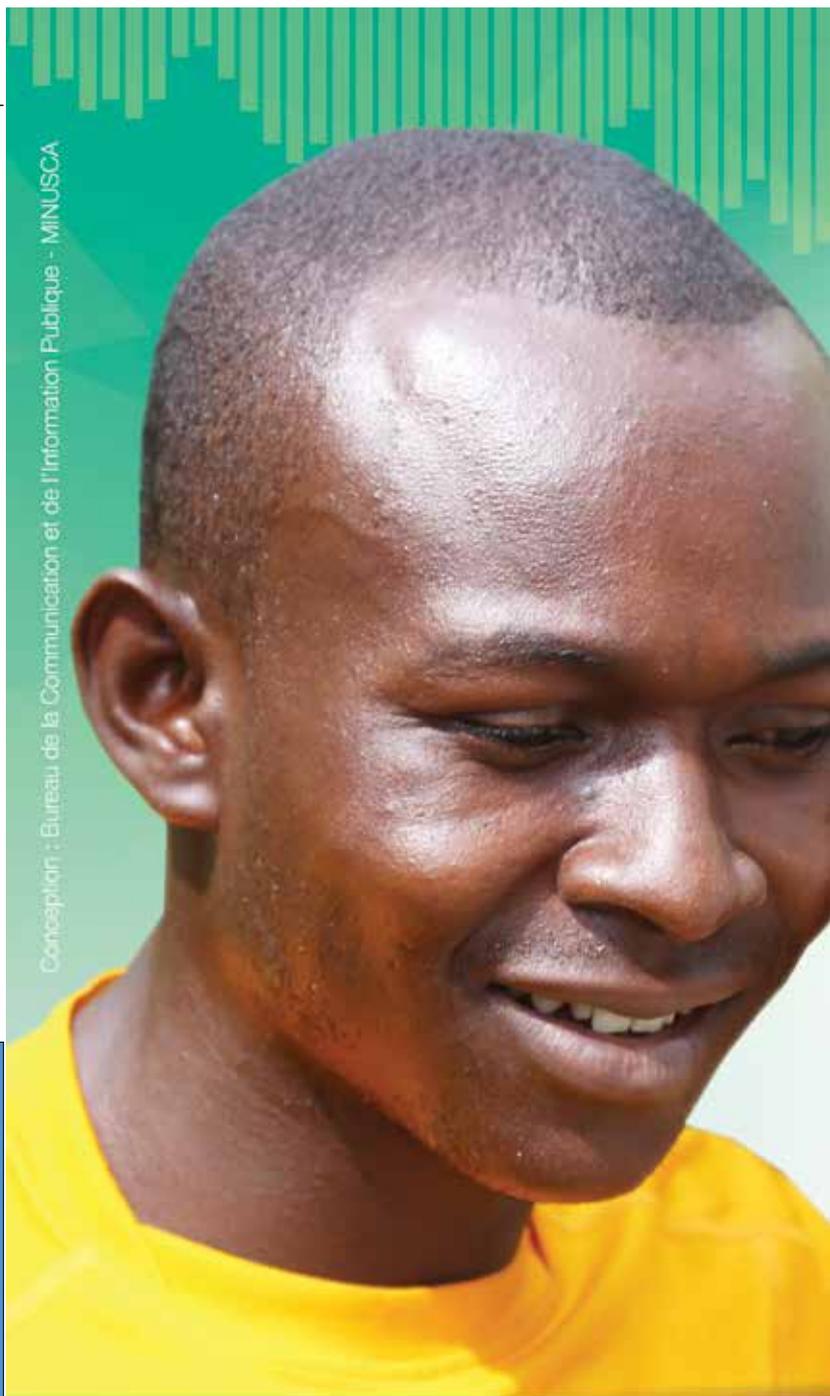
Francis Yabendji-Yoga

PRODUCTION :

Division de Communication

Stratégique et d'Information Publique MINUSCA

MAI 2017



Conception : Bureau de la Communication et de l'Information Publique - MINUSCA



Bangui | Bangassou |
Bossangoa | Bouar



▶ GUIRA 93.3 FM

▶▶▶
Le devoir d'informer

Obo | Bria | Kaga-Bandoro | Bambari
| Paoua | Ndele | Birao | Berberati





INTERVIEW **PARFAIT ONANGA-ANYANGA** **« TOUS CEUX QUI VEULENT LA PAIX EN CENTRAFRIQUE DOIVENT FAIRE BAISSER LES TENSIONS »**

Suite aux événements d'une extrême violence survenus les 8 et 13 mai à Bangassou, et qui a fait plusieurs morts et blessés dans les rangs des Casques bleus, le Représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, après s'être félicité de la condamnation desdites attaques par le Président Touadera, a dit la détermination de la MINUSCA à mettre hors d'état de nuire les groupes armés et les factions minoritaires qui les manipulent. Le Représentant spécial réitère aussi l'engagement de la Mission à faciliter le travail des humanitaires en attendant que ceux qui se sont rendus coupables d'exactions soient arrêtés et poursuivis par qui de droit. C'est dans une interview accordée, le 14 mai 2017, à Guira FM.

Guira FM : Monsieur le Représentant spécial, quels sont les derniers développements concernant Bangassou ?

Parfait Onanga-Anyanga : Aujourd’hui, je peux me féliciter du fait que grâce aux efforts de la MINUSCA, de la Force, nous sommes en mesure de dire que le calme va rapidement revenir dans Bangassou. Les soldats de la paix sont rentrés dans la ville, malgré les nombreux obstacles qui leur ont été posés. Ils ont pu accéder à la mosquée où avait été malheureusement tenue quasiment recluses toutes ces pauvres populations. L’aide est désormais apportée car les humanitaires ont pu avoir accès aux civils, et nous sommes en train de mettre en place un plan d’urgence, qui permettra, précisément, de stabiliser cette ville de Bangassou.

Par ailleurs, je veux me féliciter de l’intervention du Chef de l’État, Faustin Archange Touadéra, sur la situation à Bangassou ; le remercier pour les condoléances adressées à la MINUSCA. Je voudrais surtout féliciter sa condamnation de ces attaques, qui ne reflètent pas la Centrafrique. Le peuple centrafricain est un peuple fier, résilient, travailleur et désireux de tourner la page de la violente crise qui l’a affecté. Je refuse donc toute justification des violences actuelles comme étant l’expression de l’expression du peuple. Ce serait une offense à ce peuple qui n’a que trop souffert et qui veut la paix.

Parlons du plan d’urgence. Quel est votre message à l’endroit des humanitaires qui sollicitent un meilleur accès aux populations actuellement dans le besoin ?

Cela est en train d’être fait. Comme je le disais, la Force est sur place, nous allons encore augmenter nos capacités. Cela n’est jamais un exercice facile dans un pays qui est immense comme celui-ci, avec les moyens qui sont les nôtres, mais notre détermination est grande. Les humanitaires pourront vaquer à leurs occupations qui vont être difficiles, parce que nous sommes en train de découvrir l’horreur de ce qui a été fait. Il est déplorable aujourd’hui que des individus soient encore à la manœuvre pour manipuler les populations. Je note au passage que parmi les agresseurs, il y avait des pauvres enfants de 15 à 18 ans, des jeunes de rien du tout qui sont manipulés. C’est vraiment déplorable d’être témoin d’un tel drame. Trop de mal a déjà été fait. Je comprends la frustration des populations et des minorités qui ont été ciblées, et je condamne ces attaques. Le Secrétaire général des Nations Unies vient également de le faire. Deuxièmement, les rumeurs répandent toutes sortes de fausses nouvelles, pour donner une image plus grave que nous avons déjà. Puisque la mort d’une seule personne est déplorable, il faut donc éviter la surenchère. La MINUSCA est sur place avec les humanitaires, toute la transparence sera faite sur le drame que nous sommes en train de connaître, surtout sur tous les efforts qui sont faits pour l’arrêter.

LA MINUSCA, DANS CE PAYS, EXERCERA SES LOURDES ET DIFFICILES RESPONSABILITÉS ET PARFOIS AU SACRIFICE DE SES HOMMES ET DE SES SOLDATS, MAIS SANS RÉSERVE.

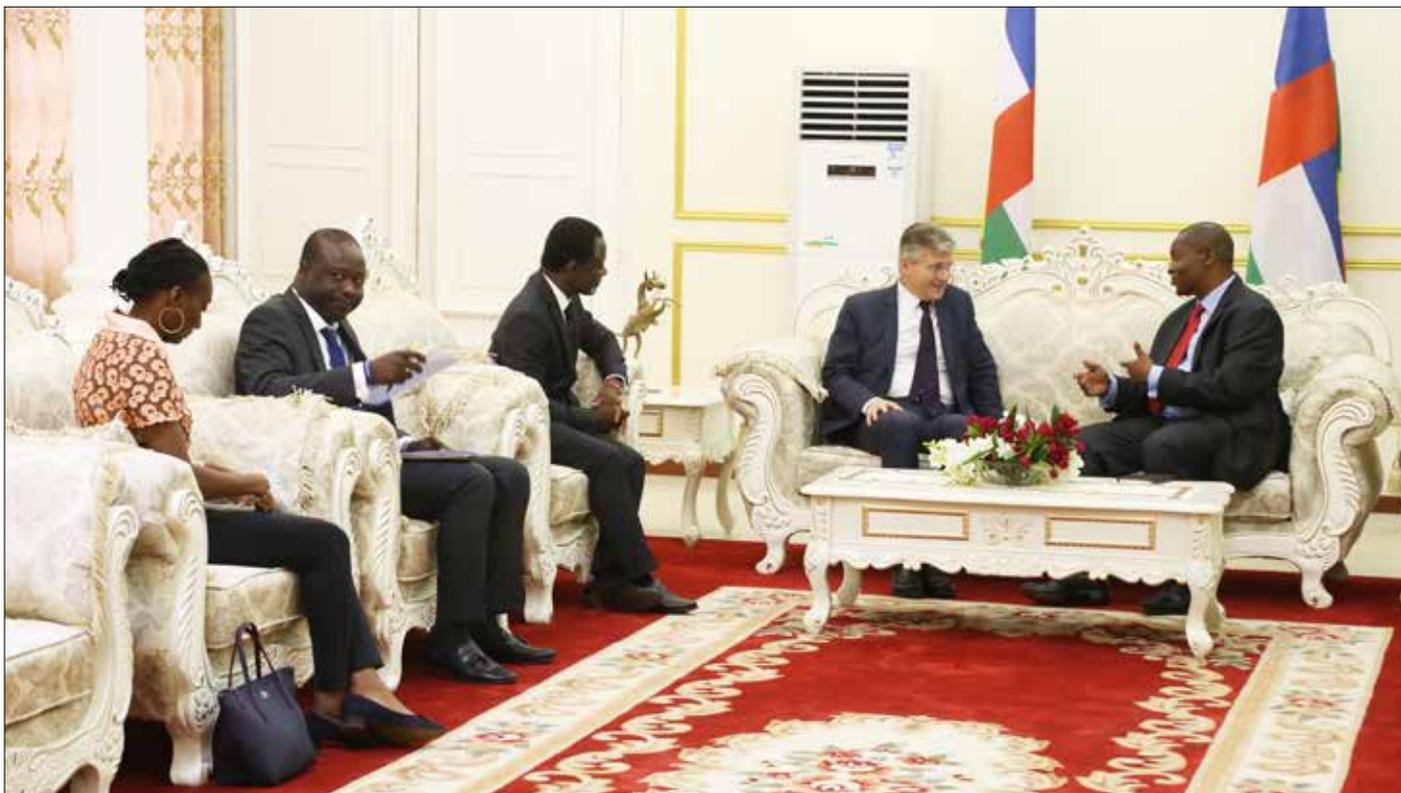
Troisièmement, il faut que chacun comprenne que c’est à l’État centrafricain que revient la responsabilité de faire régner l’ordre. Et l’État centrafricain aujourd’hui fait ce qu’il peut avec la MINUSCA qui a été mise à sa disposition par la communauté internationale. Je le dis, personne, aucune organisation, aucun parti politique, aucune institution ne devrait tenter de se substituer à l’État pour se faire justice soi-même. C’est pourquoi je lance un appel à ces groupes armés qui, pour certains, ont lancé des communiqués donnant des ultimatums au-delà desquels ils annoncent prendre leurs responsabilités pour rétablir une quelconque paix : ils n’ont aucune légitimité pour le faire. Tout acte de ce type ne viserait qu’à envenimer et exacerber la violence ; ce qui est absolument inacceptable. Tous ceux qui veulent la paix en Centrafrique doivent tout faire pour faire baisser les tensions, pour qu’il n’y ait pas des contagions de cette flambée de violence déplorable, inacceptable, inhumaine de Bangassou vers d’autres contrées.

Pour terminer, monsieur le Représentant spécial, quel est votre message à l’endroit de la population quant à la volonté de la MINUSCA de continuer à protéger les civils centrafricains ?

Nous ne doutons pas de cette volonté, mais nous disons ceci : aidez-nous à vous aider et à mieux vous aider. Dénoncez tous les pyromanes qui prétendent après se transformer en pompiers et en justiciers. Il n’y a pas de solutions violentes à la crise centrafricaine. Il n’y aura que des solutions pacifiques et ces solutions-là, on ne peut les avoir que si chacun contribue à l’identification des solutions qui mèneront le pays vers une paix durable. Tout autre message est du mensonge. La MINUSCA, dans ce pays, exercera ses lourdes et difficiles responsabilités et parfois au sacrifice de ses hommes et de ses soldats, mais sans réserve. J’en profite encore ici pour rendre un hommage aux soldats de la paix qui sont tombés et aux pays dont ils sont originaires. Malgré l’adversité, ils vont continuer à appuyer les efforts vers une restauration de l’autorité de l’État, en espérant véritablement que justice sera faite, comme l’a souhaité le Chef de l’État. ■



JEAN PIERRE LACROIX CONFIRME LA DÉTERMINATION DES NATIONS UNIES À ŒUVRER POUR LA PAIX EN CENTRAFRIQUE



Le Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies, Jean Pierre Lacroix, est arrivé en République centrafricaine, le 12 mai 2017, pour une visite de 24 heures, au cours de laquelle il a pris contact avec les autorités du pays et pris part à une cérémonie d'hommage organisée en l'honneur de cinq casques

bleus tués dans l'attaque de leur convoi le 8 mai au Sud-est de la RCA.

Ce premier séjour en RCA depuis sa nomination le 14 février 2017 par le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a pour double objectif de "rendre hommage au sacrifice des cinq casques bleus tués lundi et à leurs collègues blessés".

Au sortir d'un point de presse tenu au sortir de sa rencontre avec le Premier ministre centrafricain, Simplicie Mathieu Sarandji, M. Lacroix a "confirmé que les personnels civils et en uniforme continueront leur mission" en collaboration avec les autorités centrafricaines. Plus tôt dans l'après-midi, Jean Pierre Lacroix a rendu visite aux rescapés de l'attaque internés à l'hôpital de la MINUSCA et a eu une pensée émue à l'endroit des cinq casques bleus disparus dans l'exercice de leurs fonctions. ■

LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU INVITE LES CENTRAFRICAINS À S'INVESTIR POUR UNE PAIX DURABLE



Le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies, Peter Thomson, a effectué une visite les 10 et 11 mai 2017, en Centrafrique, accueilli par le Représentant spécial, Parfait Onanga-Anyanga, et la Représentante spéciale adjointe, Coordonnatrice humanitaire et Représentante résidente du PNUD, Najat Rochdi.

Sur place, le Président de l'Assemblée générale a appelé les Centrafricains à renouer avec la paix en vue du développement de la RCA. « Il ne peut y avoir de développement durable sans une paix durable et inversement, il ne pas avoir de paix durable sans développement durable. Les Centrafricains doivent retrouver le chemin de la paix », a-t-il souligné tout en appelant les Centrafricains, et surtout les jeunes, à s'approprier du concept.

Peter Thomson a, par ailleurs, invité les Centrafricains à s'approprier des Objectifs du développement durable (ODD), en ajoutant que l'organisation restera aux côtés des Centrafricains afin de les aider à sortir de la crise et à atteindre ces Objectifs.

Le Président de l'Assemblée générale a, par ailleurs, rappelé que les Nations Unies sont présentes en Centrafrique, à travers la MINUSCA, pour aider le pays à sortir de la crise et à prendre le chemin de son développement durable. Aussi, a-t-il condamné « fermement », l'attaque contre les Casques bleus sur la route de Bangassou à l'Est de la Centrafrique, le 8 mai 2017, ayant causé la mort de cinq soldats de la paix et une dizaine

de blessés. « Ces casques bleus sont dans ce pays pour aider la population vulnérable à retrouver la paix. Les Centrafricains doivent les aider parce qu'ils sont là pour accompagner ce pays à retrouver sa place dans le concert des nations », a souligné Peter Thomson.

À Bangui, Peter Thomson s'est aussi rendu à l'Hôpital militaire serbe de la MINUSCA pour visiter les casques bleus blessés lors de l'attaque. Présents aux côtés de Peter Thomson, le Premier ministre centrafricain, Simplicie Mathieu Sarandji et le Président de l'Assemblée Nationale, Karim Meckassoua ont voulu exprimer la compassion et la solidarité des autorités centrafricaines, comme le fait valoir le Chef du Gouvernement : « Nous sommes venus témoigner notre solidarité et aux côtés du Président de l'Assemblée Générale des Nations Unies et du leadership de la MINUSCA, exprimer notre vive compassion aux soldats de la paix qui se dévouent corps et âme pour la paix en Centrafrique ».

Peter Thomson s'est ensuite rendu au camp Fidèle Obrou, base du contingent égyptien, et s'est adressé aux casques bleus présents : « Cette visite me donne l'occasion de me rendre compte des défis que vous rencontrez dans votre travail et le grand sacrifice que vous faites. Vous avez la gratitude et l'honneur des Nations Unies » Et de conclure, après une minute en hommage aux soldats tombés en Centrafrique « Sachez que vous bénéficiez d'une admiration profonde à travers le monde. Vous faites la fierté de vos pays et de l'ONU. » Occasion pour lui de saluer l'ensemble du travail fait par la MINUSCA : « votre action protège, votre engagement est nécessaire pour le maintien de la paix en Centrafrique »...

Autre moment fort de son agenda, la visite sur un chantier de construction de logis pour les casques bleus, financé par la MINUSCA et sur lequel de jeunes centrafricains, ex-combattants, sans distinction d'origine ni de religion, sont employés. Sur place, le Président de l'Assemblée générale a montré sa vive satisfaction en voyant cette image de vivre-ensemble : « je suis très content de voir tous ces jeunes qui travaillent ensemble, qui ont tourné la page de la guerre pour celle de la reconstruction » Puis, s'adressant à ces jeunes il a dit : « Vous ne pouvez développer votre pays que dans la paix ». Peter Thomson, diplomate fidjien a été élu président de l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 juin 2016, poste qu'il occupera jusqu'en septembre 2017. ■



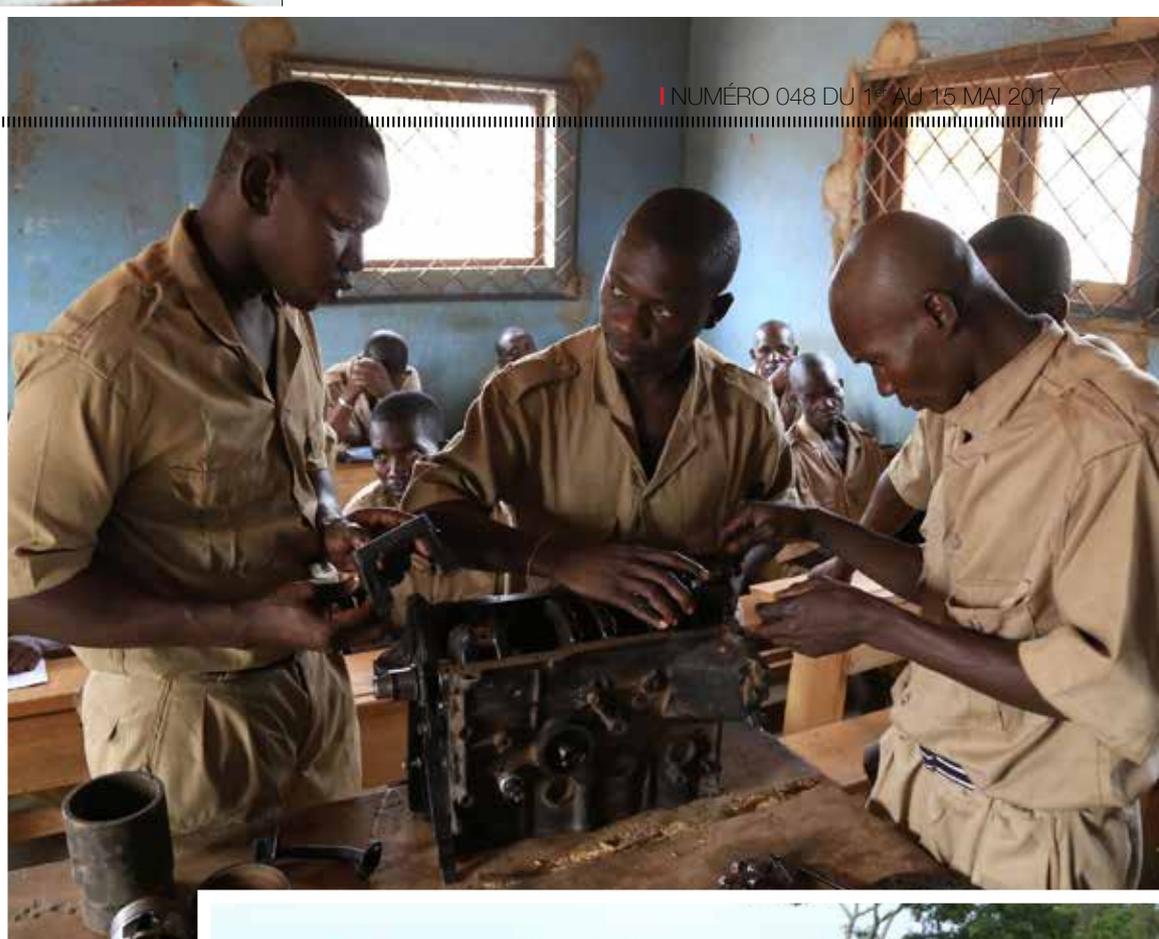
PROJET CVR BANGUI : **543 EX-COMBATTANTS REÇOIVENT LEURS CERTIFICATS DE FIN DE FORMATION**

Après trois mois de formation intensive, 543 bénéficiaires dont 40 femmes du projet Réduction de Violence communautaire Bangui (CVR-Bangui) ont reçu, le 5 mai 2017, leurs certificats de fin de formation et des kits d'insertion. C'était lors d'une cérémonie qui s'est tenue au centre Don Bos-

co de Bimbo, dans la périphérie de Bangui, présidée par le ministre-conseiller du Président de la République chargé du désarmement, démobilisation, réintégration et rapatriement ainsi que de la Réforme du secteur de la Sécurité (DDR/RSS), Jean Willybiro-Sacko, et de la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies,

Diane Corner.

Le ministre-conseiller Jean Willybiro-Sacko, a félicité la MINUSCA et tous les partenaires pour les appuis multiformes mis en œuvre pour la réduction effective des violences en Centrafrique, soulignant que le projet CVR est « une étape cruciale pour la réussite du DDR ». Aux bénéficiaires,



il a dit que « l'État et ses partenaires ont tenu parole et décidé d'accorder du matériel pour votre projet de vie ».

«Vous partagez désormais une partie de la responsabilité du futur de votre pays. Contribuez-y d'une manière positive », a, pour sa part, invité Diane Corner, qui s'est dit heureuse de remettre ces kits de réinsertion aux bénéficiaires.

Le mandat de la MINUSCA lui prescrit de « soutenir les autorités pour le développement et la mise en œuvre de programmes CVR pour les éléments des groupes armés non-éligibles au Programme national DDRR

(PNDRR) ». C'est la raison de la mise en œuvre du projet pilote « CVR Bangui » qui a pour objectif d'offrir des opportunités de réinsertion économique et sociale sous la forme d'activités génératrices de revenus à 3 000 personnes affiliées au mouvement Anti-Balaka (1 500), au groupe d'auto-défense de PK5 (500) et aux ex-Séléka cantonnés dans les trois camps militaires de Béal, BSS et RDOT (1000).

L'enregistrement et le profilage socio-économique des bénéficiaires

avaient été effectués en avril 2016. Lors de ces opérations, les bénéficiaires avaient exprimé leur choix professionnels. Une étude de marché a aussi été réalisée sur la ville de Bangui afin de les orienter vers des filières identifiées comme plus viables et rentables : agriculture, menuiserie, mécanique, commerce, couture et informatique. C'est donc à l'issue de ces étapes que les activités de formation ont débuté pour les premiers groupes de bénéficiaires, en novembre 2016. ■

LE CHEF DE LA MINUSCA REÇOIT LA DÉLÉGATION DU FORUM DES PARLEMENTAIRES DES GRANDS LACS



Le 4 mai 2017, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en RCA, Parfait Onanga-Anyanga, a reçu au quartier général de la MINUSCA, à Bangui, une délégation du Forum des Parlements de la Conférence internationale sur la région des Grands lacs (FP-CIRGL). En mission d'information parlementaire en RCA, la délégation composée de douze députés, conduite par le sénateur Arinaitwe Rwakajara, de l'Ouganda, est venue «évaluer la situation en RCA, qui est un pays membre de la CIRGL».

«Préoccupés par la situation que vivent nos frères et sœurs en RCA (...) nous sommes venus voir dans quelle mesure nos pays peuvent accompagner la RCA dans le processus de sortie de crise», a dit M. Rwakajara.

La délégation des parlementaires a salué le travail «des Nations Unies qui contribue à sauver des vies humaines» et les progrès réalisés dans le domaine sécuritaire, politique et humanitaire. Elle a déclaré que des recommandations seront formulées, à leur retour, à l'endroit des différents pays membres.

Le Forum des Parlements de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs a été établi à Kigali (Rwanda), lors de la réunion tenue le 4 décembre 2008. Elle comprend les représentants des parlements des pays membres de la Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL) que sont l'Angola, le Rwanda, la RDC, La RCA, le Congo, le Kenya, le Burundi, la Tanzanie, la Zambie, le Soudan, le Sud-Soudan et l'Ouganda. ■

EN BREF

■ **DU 10 AU 16 MAI 2017 À BAMBARI**, l'intervention de la Police MINUSCA et des FSI a permis de maîtriser rapidement un incendie dans le site des personnes déplacées dénommé « Sangaris ». L'incendie qui a été occasionné par l'imprudence d'une dame qui préparait du vin de maïs à proximité des tentes, a fait des dégâts matériels.

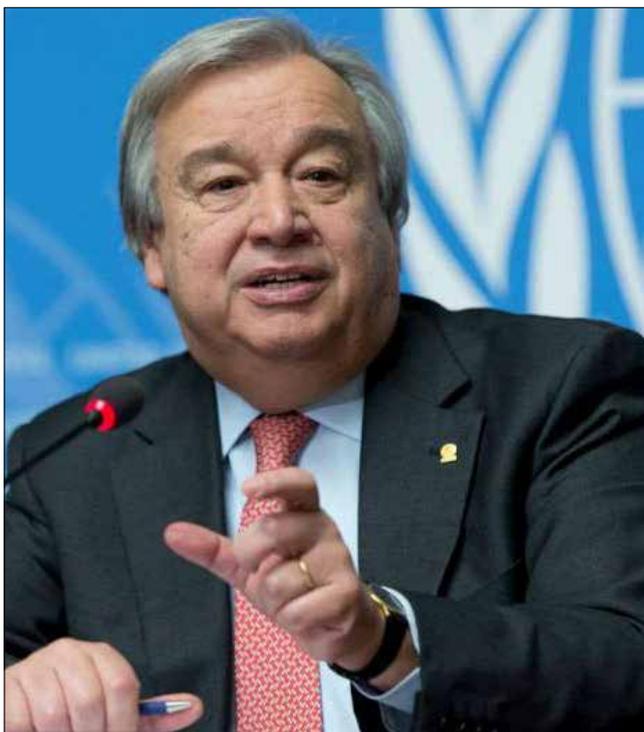
■ **DU 26 AVRIL AU 03 MAI 2017**, Au titre des infractions il a été enregistré par la Police MINUSCA : Six (06) cas de meurtre, la découverte de trois (03) cadavres, quatre (04) cas d'attaque armée, deux (02) cas d'agression à main armée, deux (02) cas de viol sur mineure, quatre (04) cas de vol, cinq (05) cas de braquage, trois (03) cas de coups et blessures volontaires, l'enlèvement de (06) personnes, l'évasion de (03) gardés à vue, la découverte deux (02) grenades, un (01) incendie involontaire et un (01) individu arrêté pour détention illégale d'arme.

■ **ENTRE LE 26 AVRIL ET LE 2 MAI 2017**, la MINUSCA a pu documenter, aussi bien à Bangui qu'à l'intérieur du pays, 22 incidents d'abus et de violations des droits de l'homme ayant affecté au moins 29 victimes (26 incidents et 30 victimes, la semaine précédente). Les statistiques montrent que plusieurs groupes armés tels que les ex-Seleka/FPRC 6 ; ex-Seleka/UPC 3 ; anti-Balaka 2 ; LRA 2 ; ex-Seleka 1 ; Coalition FPRC 1 ; MPC 1 ; 3R 1 ; sont toujours actifs à travers le pays et sont responsables de 17 abus. Les agents de l'État quant à eux, sont auteurs présumés de cinq violations.

■ **KAGA-BANDORO ET BAMBARI** ont accueilli une formation sur la Tierce Partie Neutre (TPN) et la résolution de conflits. Au total 174 participants ont pris part à cette session initiée par la MINUSCA et mise en œuvre par l'Institut canadien pour la résolution des conflits, et qui s'est clôturée le 2 mai 2017.

■ **APRÈS BANGUI**, le Réseau des femmes de la MINUSCA qui regroupe les femmes UNPOL, FPU, FSI, et les femmes civiles de la MINUSCA, a lancé le 2 mai 2017, son antenne de Bambari. La présidente de l'antenne de Bambari, Marie Joséphine NGO, a rappelé à cette occasion les objectifs de ce réseau, qui sont entre autres de: «développer les relations d'amitié et de coopération (entre les femmes), par des rencontres formelles et informelles entre les femmes UNPOL, FPU, FSI et les femmes faisant partie du personnel civil de la mission, organiser des activités sociales entre les femmes, des excursions, identifier les femmes en difficulté et les accompagner. »

■ **GUIRA FM** a apporté son appui technique à l'organisation d'une émission en direct entre le Chef de l'État et les populations le 6 mai 2017. Les populations ont pu appeler, présenter leurs préoccupations ou leurs propositions pour une meilleure Centrafrique. Une expérience appréciée par les auditeurs qui ont salué cette initiative de la Présidence de la République. ■



Le Secrétaire général des Nations Unies s'est dit outragé par les attaques perpétrées par des présumés Anti balaka contre des civils ainsi que contre la MINUSCA, les 12 et 13 mai, à Bangassou. Des attaques qui ont entraîné des déplacements considérables de civils, un nombre indéterminé de victimes civiles ainsi que la mort d'un casque bleu marocain, portant à six le nombre des soldats du maintien de la paix tués en Centrafrique dans la semaine du 8 au 14 mai 2017. Le Secrétaire général a fermement condamné ces attaques et lancé un appel aux autorités centrafricaines pour qu'une enquête soit lancée afin que les responsables répondent rapidement de leurs actes devant la justice. Il a présenté ses condoléances à la famille endeuillée et au Gouvernement du Royaume du Maroc et souligné que les attaques contre les casques bleus des Nations Unies peuvent constituer un crime de guerre. ■

LE MARCHÉ CENTRAL DE BAMBARI ROUVRE APRÈS 3 ANS DE FERMETURE



Fermé depuis plus de trois ans, le marché central de Bambari a rouvert ses portes le 15 mai 2017. La cérémonie officielle de cette remise en fonctionnement s'est déroulée en présence de plusieurs leaders communautaires et autorités locales dont le Préfet de la Ouaka, Mathurin Kanda Sesse, et le maire de la ville, Abel Matchipata.

« Ce marché, qui est resté fermé depuis 2014 en raison de la présence des groupes armés dans ses environs, rouvre parce que l'opération Bambari sans groupes armés a ramené la sécurité dans la ville et a rassuré les commerçants », a rappelé Abel Matchipata qui a saisi l'occasion pour annoncer certaines dispositions municipales en vue d'encourager les commerçants à rejoindre le marché central : « à compter de ce jour et durant deux semaines, la mairie ne prélèvera aucune taxe aux commerçants qui viendront s'installer et une note de service sera prise pour fermer progressivement les marchés spontanés qui se sont multipliés dans la ville depuis la fermeture de notre marché central ».

Le Préfet de la Ouaka est revenu sur l'intérêt du marché central dans la relance économique et la consolidation de la cohésion entre les communautés de Bambari : «le marché central devrait redevenir le principal espace d'échanges commerciaux de la région Est, et surtout

servir de lieu de partage et de rapprochement entre toutes les communautés de Bambari », a-t-il dit, insistant sur les mesures prises par les Forces de sécurité intérieure et la MINUSCA pour sécuriser le site.

Les opérateurs économiques de la région communément appelés « Wali et Koli Gara » ont unanimement exprimé leur satisfaction et salué cette « excellente opportunité de relancer leurs affaires et participer ainsi au relèvement économique de la région.»

Il est à noter que la MINUSCA, à travers sa section DDR et le Projet Jeunes à risque, a contribué à la réhabilitation et à la remise sur pied du marché central, via la construction d'une clôture arrière et son assainissement.

Pour rappel, les violences qu'avait connues Bambari en 2014 avaient entraîné la fermeture du marché central et une tentative de réouverture en 2015 avait buté sur les réticences des opérateurs économiques et des populations qui craignaient des incidents ou attaques dues à la présence persistante des groupes armés dans le périmètre du site. La présente réouverture est l'aboutissement de nombreuses rencontres entre les autorités administratives, la Commission locale de paix et les groupements des commerçants de la ville, avec l'appui technique de la MINUSCA. ■

LES ENJEUX DE LA RÉFORME DU SECTEUR DE LA SÉCURITÉ EXPLIQUÉS AUX DÉPUTÉS



La MINUSCA et la commission Défense et Sécurité de l'Assemblée nationale ont organisé du 4 au 30 mai 2017, trois séances de sensibilisation et de familiarisation sur le concept de sécurité humaine, le processus de Réforme du Secteur de la Sécurité (RSS) et l'importance du contrôle démocratique du secteur de la sécurité.

«Les députés ont besoin de comprendre tous ces mécanismes pour bien mener leur mission», a souligné le troisième vice-président de l'Assemblée nationale, Ernest Mezido, qui a salué cette initiative.

Pour la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Na-

tions Unies, chargée des affaires politiques et de la protection civils, Diane Corner, « la sécurité est un besoin vital, et il est important que les parlementaires puissent bien comprendre les mécanismes pour arriver à une sécurité à long terme, besoin actuel du peuple centrafricain ». Toutefois, a-t-elle souligné, cette démarche doit être au cœur des préoccupations des parlementaires car « vous avez un rôle décisif pour représenter les craintes et les besoins du peuple.»

En retour, le président de la Commission Défense et Sécurité de l'Assemblée nationale, l'honorable Thierry Vackat, a souligné que «les députés doivent être outillés pour aborder toutes les questions cruciales relatives à la sécurité pour nous per-

mettre de prendre les bonnes décisions qui engagent l'avenir de notre pays ». D'où l'importance d'une bonne compréhension de ce processus.

Les notions de sécurité humaine englobant les droits de l'homme, la bonne gouvernance, l'accès à l'éducation et aux soins de santé ont fait l'objet d'échanges interactifs entre parlementaires et experts. « C'est une occasion inédite et nous profitons de cette occasion et de la présence de la Représentante adjointe pour lever le voile sur beaucoup de zones d'ombre qui nous empêchent de faire une meilleure restitution à nos électeurs », selon le député de la localité de Gambo, Michel Kpingo. ■

A la veille du deuxième anniversaire du Forum de Bangui, la MINUSCA a appelé les Centrafricains à rester mobilisés autour du consensus de mai 2015 afin de bâtir la stabilité, la paix et la sécurité en RCA, tout en réitérant son appui aux autorités et au peuple centrafricain en vue de « la pleine mise en œuvre des recommandations du Forum de Bangui » qui s'est déroulé du 4 au 11 mai 2015. Un message partagé le 3 mai 2017, lors du point de presse hebdomadaire de la Mission, durant laquelle son porte-parole Vladimir Mon-

teiro a rappelé que l'adoption du Pacte républicain pour la paix, la réconciliation nationale et la reconstruction en République centrafricaine ainsi que l'Accord d'engagement entre le Gouvernement et les groupes politico-militaires lors de ces consultations et la mise en œuvre de recommandations sont autant d'éléments illustrant la fin de la période de transition, autant que la tenue des élections. Et de souligner que «La mise en place des institutions chargées de la lutte contre l'impunité prouve également que le Forum de Bangui est plus que jamais vivant». ■



HOMMAGE DE LA MINUSCA AUX 5 SOLDATS DE LA PAIX CAMBODGIENS TOMBES EN RCA

Les cinq soldats de la paix ont perdu leur vie à la suite d'une attaque contre leur convoi le 8 mai 2017 dans le Sud-est du pays. Le Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix, lors d'une visite spéciale en RCA, a présidé la cérémonie d'hommage organisée le 12 mai, en présence des autorités centrafricaines, des membres du corps diplomatique, des représentants de la communauté humanitaire et aux côtés du Représentant spécial du Secrétaire général et Chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, du Représentant spécial adjoint du Secrétaire général, Najat Rochdi, et du Commandant de force de la MINUSCA, le lieutenant général Balla Keita.

Mr. Lacroix a rendu hommage aux « cinq soldats qui ont servi sous le drapeau des Nations Unies avec dévouement, et qui ont fait le sacrifice ultime au nom de la paix », soulignant que « leur sacrifice ne doit pas être





oublié et ne sera pas en vain». Il a salué le courage des dix soldats de la paix cambodgiens et marocains blessés dans l'attaque et leur a souhaité un prompt rétablissement.

Les casques bleus de la MINUSCA entreprennent une œuvre difficile et honorable. Leur travail critique protégeant les civils, assurant l'ouverture de routes et la construction de ponts aide à apporter l'unité à un pays divisé. S'adressant aux endeuillés, M. Lacroix a déclaré: « Cette attaque est une attaque contre les idéaux de paix et de sécurité des Nations Unies que nous sommes venus défendre ici en Centrafrique. Cette attaque ne doit pas restée impunie et les auteurs de cet acte, d'une extrême cruauté, devront être poursuivis en justice (...) Ceux qui acceptent de travailler dans des conditions difficiles font preuve d'un courage remarquable et je voudrais m'incliner devant tout le personnel de la Mission pour ce courage ». ■





MINUSCA

EN LIGNE | ONLINE

Your one-stop source for news and information
about Central African Republic and the UN.
Available on smartphones

Votre site d'informations et d'analyses sur
la Centrafrique et les Nations Unies.
Disponible sur smartphones



Découvrez le nouveau site Internet de
la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission
in the Central African Republic

<https://minusca.unmissions.org>